

Quelques textes de Chiara Lubich (Édit. Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de septembre 2011

*“Il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé.”
(Lc 15,32)*

POINTS A SOULIGNER

- Cette phrase montre la grandeur de la miséricorde de Dieu qui nous invite à nous réjouir avec lui du retour du pécheur.
- Au lieu d'aimer son père comme un fils, le fils aîné le considère comme un patron qui juge le travail accompli selon les ordres.
- Mais il ne suffit pas d'observer les commandements. Jésus révèle que Dieu, qui est amour, fait le premier pas vers l'homme, qu'il le mérite ou non.
- Changeons de mentalité en accueillant comme des frères ceux envers qui nous avons des sentiments de supériorité. Cela nous libérera de la conviction d'être meilleurs que les autres.

Extrait de “Pensée et spiritualité” :

- Dès le matin, p. 97 :

Dès le matin, nous pouvons aimer Jésus dans le prochain, au tableau de la classe où nous enseignons, ou au guichet de la banque où nous travaillons...

Nous pouvons aimer le prochain en voyant Jésus en lui, même à la maison en passant la serpillière ou l'aspirateur, en faisant la vaisselle ou les courses.

Nous pouvons aimer Jésus en écrivant une lettre, en donnant un coup de téléphone, ou en rédigeant un article.

A chaque instant nous avons cette possibilité et pouvons être certains qu'à chaque moment il nous dit : “C'est à moi que vous l'avez fait.”

- Un témoignage à donner, p. 117 :

“Aimez-vous les uns les autres” : c'est la vocation de tout chrétien. Les paroles qui se disaient à propos des premiers chrétiens font réfléchir : “Voyez comme ils s'aiment, comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres.”

Cette mesure d'amour se voyait entre les chrétiens. Si hors d'une époque de persécution, il n'est pas demandé de mourir pour de bon, nous

devons y être prêts. Chacun de nos actes d'amour est à faire sur cette base.

Augmentons notre charité réciproque. Qu'un simple sourire, un geste ou un acte d'amour, une parole ou un conseil, une appréciation ou un reproche en temps voulu à l'adresse de nos frères révèlent notre promptitude à mourir pour eux.

Que notre amour se voie, non pas par vanité bien sûr, mais pour nous donner l'arme puissante du témoignage.

Souvent, nous aussi, comme les premiers chrétiens, nous sommes dans un monde sans Dieu, déchristianisé. Il nous faut donc témoigner de Jésus. Et nous pouvons le faire de la meilleure façon possible par notre amour réciproque.

- Extrait de “La vie est un voyage” :

- Amnistie totale, p. 135 :

L'unité. L'unité doit triompher : l'unité avec Dieu et entre tous les hommes. Comment y parvenir ? Il nous faut aimer chacun avec un amour de miséricorde. Être décidé à voir d'un regard neuf le prochain rencontré à l'école, en famille, au travail... partout. Ne jamais nous souvenir de ses défauts ni de ses imperfections, en couvrant tout d'amour.

Aimer vraiment jusqu'à pardonner “soixante-dix fois sept fois”. S'approcher de chacun, avec, dans notre cœur, cette amnistie totale, ce pardon universel.

Et ensuite nous “faire un” avec tous en tout, excepté dans le péché, dans le mal. Ceci pour obtenir le résultat auquel l'Apôtre Paul aspirait : “Être tout à tous - se faire un avec chacun - pour gagner au Christ le plus grand nombre”.

Si donc aidés par ce pardon, nous nous “faisons un” avec le prochain, nous pourrions transmettre notre idéal chrétien aux autres. Alors nous établirions entre eux et nous la présence de Jésus, de Jésus Ressuscité qui a promis d'être toujours avec nous dans son Eglise où il se fait voir et entendre. (...)

Construisons des foyers d'unité en tous lieux : dans notre famille, notre immeuble, avec nos compagnons de travail. Alors Jésus sera présent, nous lui donnerons vie partout où nous vivons.

- Des oui qui sont la tombe de notre moi, p. 68 :

S'adressant aux chrétiens de Corinthe, saint Paul les invite à imiter les athlètes qui s'imposent une discipline sévère pour gagner un prix. Puis, parlant de lui, il affirme : “Je traite durement mon corps et je le réduis en esclavage pour ne pas être moi-même disqualifié, après avoir annoncé aux autres la Bonne Nouvelle.” (1 Cor. 9,27).

Paul doit prendre soin des personnes qui lui sont confiées, éparpillées dans toutes les régions qu'il a évangélisées et il sent l'exigence de servir d'exemple pour tous. Cela le fait traiter durement son corps. C'est ce que nous devrions faire avec notre moi.

Est-il rebelle à la volonté de Dieu ? Refuse-t-il de travailler, d'étudier comme il faut, de prier avec attention, d'accepter avec amour une situation difficile ou douloureuse ?

Voudrait-il se délier des liens d'amour dus au prochain, dire du mal de l'un, perdre patience avec l'autre, le juger, se venger au moins un peu ?

C'est le moment de nous traiter durement nous-mêmes, de dire non sans compassion pour notre moi. Dire non dix fois, vingt fois par jour.

Mais nous savons qu'il y a un moyen de lui dire non et ceci toute la journée. C'est de dire oui à Jésus, à sa volonté; dire oui au prochain, en tout excepté dans le péché; dire oui toujours, de tout son cœur.

Ces oui à Jésus seront un solennel non à notre moi. Ils ne laisseront plus de place à notre moi, ils le rendront esclave. Ces oui à Jésus seront la tombe de notre moi.

- Être don de soi pour être, p. 114 :

"Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous." (Mc 9,35)

Qui de nous, une fois dans sa vie, n'a désiré être le premier, celui qui aime Jésus le plus, en lui demandant : "Donne-moi de t'aimer comme personne ne t'a jamais aimé" ? (...)

Notre choix premier est celui de Dieu, Dieu-Amour.

"Dieu est Amour, veut dire qu'il se communique lui-même (...) il est don total de soi. Cette communication de soi est sa nature, sa loi vitale. Il n'existe qu'en se donnant et le don est sa vie. L'Être divin est Un, cependant il n'est pas seul. La vie divine est et ne peut qu'être une société de personnes."

En effet Dieu est Un et Trinité de personnes. Comme l'Amour est la vie de Dieu, pour nous aussi, l'amour doit être notre vie. Et lorsqu'on aime, on ne reste pas seul, car l'amour engendre la vie. C'est ainsi et pas autrement que nous sommes chrétiens. L'amour nous fait être.

Nous existons non seulement par amour, mais nous existons parce que nous aimons. Si nous n'aimons pas, et chaque fois que nous n'aimons pas, nous ne sommes pas, nous n'existons pas en tant que chrétiens.

Nous devons donc être amour, et vivre cet amour au sein de l'Eglise, dans nos milieux de vie, comme Dieu le vit au sein de la Trinité. C'est la seule chose que Dieu nous demande : Être don de nous-mêmes aux autres. C'est "l'unique dette" que nous ayons, dirait saint Paul (cf. Rm 13,8).

Mais Dieu est Amour, non pas seulement en lui, Trinité; en effet il nous a aimés et il a envoyé son Fils pour nous; Nous aussi, comme lui, nous devons être don de nous-mêmes envers ceux qui nous sont extérieurs, qui ne sont pas dans l'Eglise; ceux qui sont séparés de nous par l'indifférence, par des blessures, par la culture ou la religion.

Nous devons nous occuper de ceux qui sont "au-dehors", de ceux qui ne sont pas encore "à la maison". Et pour bien prendre soin d'eux, nous devons nous donner, nous mettre à la dernière place, c'est-à-dire aimer.

Là encore, nous ne serons pas seuls. Le don de soi appelle le don, et attire les cœurs à Dieu.

Gare à celui qui n'aime pas ! Mais si nous sommes don de nous-mêmes à chaque instant envers tous, surtout les plus lointains, nous construisons l'unité, la ferons grandir et la rendrons plus proche.

Extrait de "Six sources où puiser Dieu"

- Une cure d'Évangile, p. 21 :

Il ne nous suffit pas de vivre la parole quand nous en avons l'occasion : nous nous nourrissons d'elle à chaque instant de notre vie. Comme le corps respire pour vivre, ainsi l'âme, pour vivre, vit la parole. Cela a été le secret de notre renouveau et de notre révolution chrétienne.

Pour rendre un des plus grands services à la cause de Jésus, il faudrait nous convaincre chaque jour de mettre la parole en pratique.

Le monde a besoin d'une cure d'Évangile. Seule la Bonne Nouvelle peut lui redonner la vie qui lui manque. Voilà pourquoi nous vivons la parole de vie.

Nous l'incarçons en nous au point de devenir des paroles vivantes. Il suffirait d'une seule parole pour devenir saints, pour être d'autres Christ. En vivant l'une après l'autre de nombreuses paroles de l'Écriture Sainte, nous voyons qu'elles restent en nous comme un patrimoine indélébile.

Notre tâche est de vivre la parole dans le moment présent. Et nous pouvons tous le faire, qui que nous soyons, parce que Jésus est la lumière de tout homme vivant en ce monde.